

14 juin 2020: Macron déconfiner...et fait dans la com...Attention aux colères.

Une intervention télévisée de Macron, que d'aucuns ont jugé inutile. Oui mais, pour la suite, la suite qu'il prévoit, elle était essentielle. D'abord pour annoncer un déconfinement partiel certes, mais ample, ensuite pour affirmer sa présence après les interventions appréciées de son premier ministre en hausse dans les sondages. Il ne le nomme pas tout en annonçant une nouvelle étape du quinquennat. Chacun a compris que **du changement s'annonce** après les municipales, sauf imprévu.

Donc on a assisté à un exercice de communication avec des évidences, une clarté salubre, des thématiques détaillées ..en juillet ... et des manques

La com présidentielle a consisté à donner dans l'**autosatisfaction**. Il a rappelé que le déconfinement du 11 Mai fut son choix, tellement décrié, mais au final on a eu une réussite.

Ce n'est pas faux mais les errements de Mars sont passés à la trappe. Il prend sa part dans les approximations et rappelle la nécessité de se "réinventer" à tous les niveaux. C'est toujours à vérifier.

On a eu droit aussi à **des évidences** qui ont été rappelées, comme encore les promesses d'assumer des mesures de transition écologique ou de retour à une ambition industrielle par des relocalisations.

Son propos eu un moment fort d'une clarté salubre sur le communautarisme ou même sur notre histoire. Najat Valaud Belkacem l'a souligné sur Twitter " Merci de condamner avec force le « communautarisme, séparatisme et réécritures haineuses et fausses du passé » " David Habib de la même façon a souligné à juste titre "Je veux juste dire que je suis d'accord avec son propos sur l'histoire. Juger les faits et les hommes du passé avec notre regard du 21ème siècle n'est pas un exercice juste, scientifique, convenable. Emmanuel Macron a raison de nous appeler à la vigilance sur cette question. En cela, je ne partage pas l'appel de Jean-Marc Ayrault sur Colbert."

On n'a trouvé dans l'intervention présidentielle rien de concret, de précis. Les "jours heureux" annoncés en avril ont disparu. On eut simplement des thématiques ambiguës comme le "Travailler et produire davantage" ou une promesse renouvelée de reconnaissance du local, avec davantage de "libertés et de responsabilités" aux élus de terrain. **Tout cela sera détailléen juillet.**

Rien sur le chômage qui monte ou sur la précarisation. Rien sur les inégalités.

Si on peut se féliciter de l'intégration des "Corps intermédiaires" dans la construction de l'avenir rien n'est acquis.

Lors de la reconstruction en 1945 les mineurs furent à l'honneur (Mineur le sort de la France est entre tes mains disait une affiche) et des promesses furent faites et ... non tenues. Ce furent les réservistes de l'armée appelés pour mater les grèves en 1947. Certes "comparaison n'est pas raison", mais **attention aux colères des soignants agglomérées à d'autres colères si les réponses ne sont pas au niveau.**

Dans cette situation, la gauche des cris et de la protestation, devra aussi devenir la gauche de la proposition et de l'espérance, en évitant de s'aventurer dans des combats douteux

Jean Claude Hiquet 17 juin 2020